LE CENTRE INTERCULTUREL DE GATINEAU : CARREFOUR DE DIALOGUE ET DE COLLABORATION DEPUIS SES PREMIERS BALBUTIEMENTS

Article par **Louis-Patrick Comeau** et **Jacques Briand**, Ville de Gatineau, Québec

Gatineau est une ville située dans la province de Québec, au Canada. Elle est la quatrième ville en importance du Québec avec une population de 265 350 habitants (en 2011). Avec une superficie de 342 km², elle est la plus importante ville de la région administrative de l'Outaouais et forme avec Ottawa, la région de la capitale nationale qui est la quatrième agglomération du Canada, après Toronto, Montréal et Vancouver.

Échange, ouverture et synergie sont des mots qui reviennent fréquemment lorsque les représentants d'organismes du réseau de la diversité culturelle, du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion et de la Ville de Gatineau s'expriment au sujet du processus qui a mené à l'élaboration du concept du futur Centre interculturel de Gatineau.

« *On a rapidement vu naître la dynamique d'un « écosystème interculturel. Déjà, c'est ce qui est ressenti autour de la table, où chacun exprime son idée et où tous respectent les idées des autres* », constate Robert Mayrand, vice-président du Centre interculturel de Gatineau et directeur de Service Intégration Travail Outaouais (SITO).

Le sentiment est le même du côté de la conseillère municipale Mireille Apollon, également présidente de la Commission des arts, de la culture, des lettres et du patrimoine de la Ville de Gatineau. « *Le Centre interculturel est un bel exemple de concertation et de démocratie participative. Les partenaires ont travaillé ensemble, main dans la main avec la Ville, à développer le concept de ce lieu de rencontre pour les Gatinois et les Gatinoises de toutes origines. De ce partenariat et du dialogue ouvert qui a su être mis en place résulte un projet rassembleur, porteur d'importantes retombées quant au développement et à l'enrichissement interculturel de notre collectivité.* »

ÉMERGENCE DU PROJET

Gatineau ayant été l'une des premières villes à adhérer à la Coalition canadienne des municipalités contre le racisme et la discrimination, le développement d'une politique en matière de diversité culturelle compte parmi les premières actions entreprises par la Ville pour réaliser les dix engagements pris par les membres de la coalition. C'est au cours des consultations citoyennes réalisées en 2007 et en 2011 en vue d'orienter cette nouvelle politique et les plans d'action devant assurer sa mise en œuvre qu'a émergé le concept de Centre interculturel de Gatineau. Ce projet a par ailleurs été identifié comme prioritaire dans le cadre de la nouvelle Entente en matière d'intégration des personnes immigrantes et de rapprochement interculturel 2013-2015, conclue entre le Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion et la Ville de Gatineau.

« *Lors de ces rencontres organisées par la Ville, nous avons discuté et réfléchi ensemble sur la façon de mieux accueillir et de travailler avec les nouveaux arrivants. C'est là qu'a été soulevée la possibilité de mettre sur pied un centre interculturel ouvert à tous* », explique M. Bato Redzovic, trésorier du Centre interculturel de Gatineau et directeur général d'Accueil-Parrainage Outaouais (APO), un organisme qui accueille et



Sur la photo : Céline Auclair, présidente de la coopérative ainsi que les lieux désignés pour l'établissement du centre interculturel

Crédit photo : Patrick Woodbury, Le Droit

offre un soutien à l'intégration aux nouveaux arrivants depuis 35 ans.

L'intérêt pour le projet a ensuite été validé par le biais de sondages, d'entrevues et des groupes de discussion réalisés entre septembre 2012 et juin 2013. Cette approche consultative avait pour objectif de recueillir les commentaires des diverses parties prenantes, des organismes œuvrant auprès des personnes immigrantes, des représentants d'organisations autochtones, publiques, parapubliques, privées et à but non lucratif, mais aussi des membres de la société d'accueil nés au Canada ou à l'étranger ainsi que des nouveaux arrivants.

Le consensus autour du projet s'est confirmé. « *Les séances de consultation menées par la Ville auprès des représentants des organismes ont conduit à la même conclusion : Gatineau devait se doter d'un centre interculturel pour illustrer sa diversité* », relate Céline Auclair, présidente du Centre interculturel de Gatineau et directrice générale du Centre d'Innovation des Premiers Peuples (CIPP), un centre voué à soutenir les innovations sociales autochtones.

Ces séances de consultation ont également permis d'asseoir les bases d'un concept en mesure de répondre le mieux possible aux besoins et aux aspirations des organismes partenaires. « *Un centre interculturel, c'est nouveau dans la région. Il en existe ailleurs, mais nous en développons un qui sera particulier à Gatineau. Il nous revient de l'inventer. En travaillant ensemble, cela nous amène à nous mettre en mode solution* », explique Robert Mayrand. « *Le processus a été d'autant plus intéressant qu'il a fait en sorte que nous puissions nous assurer qu'il n'y ait pas de dédoublements par rapport à ce qui se fait déjà chez les organismes* », ajoute Claude Yvette Akoun, secrétaire du conseil d'administration du Centre et directrice de l'Association des femmes immigrantes de l'Outaouais (AFIO). « *Il nous a permis de mettre le doigt sur les enjeux communs, de discuter des choses qui pourraient être faites afin d'identifier les manques à combler et ainsi de voir comment compléter et appuyer les activités déjà offertes par les organismes* ».

Afin de poursuivre la réflexion autour du projet et ainsi lui permettre de se développer et de prendre forme, des acteurs importants en gestion de la diversité culturelle sur le territoire de la ville ont formé un comité de pilotage. Puis, en octobre 2013, une coopérative de solidarité à but non lucratif fut constituée. Des rencontres régulières ont alors été organisées afin de suivre de près et guider les étapes de développement du projet. Une recherche fut également réalisée afin de recenser des exemples de centres culturels et d'évaluer différents modèles ailleurs au Québec et dans le monde. Cette analyse a permis de tirer des leçons de ces différentes expériences, de bien situer le projet, et de recueillir des données importantes venant alimenter la réflexion autour du développement d'un concept de centre interculturel adapté aux besoins spécifiques de Gatineau.

Un plan d'action a été élaboré et, autre étape importante dans la planification, un appel d'offres fut lancé aux firmes d'architecture en vue de l'élaboration d'un Programme fonctionnel et technique (PFT). La firme Lapalme Rheault architectes & associés a été retenue pour accompagner le groupe afin de définir clairement l'envergure et la portée des besoins relatifs à la réalisation du Centre ainsi que pour en déterminer les coûts, établir plus précisément les besoins et objectifs des usagers, définir les critères de sélection d'un emplacement et effectuer l'analyse comparative des lieux potentiels pour pouvoir recommander le choix d'un site.

Les conclusions de cette analyse seront présentées en automne 2014 devant la Commission des arts, de la culture, des lettres et du patrimoine de la Ville de Gatineau. On passera ensuite à l'étape des plans et devis.

UN LIEU AUX MULTIPLES FONCTIONS

Si le Centre se veut un lieu de dialogue, de compréhension et de rapprochement interculturel, il entend desservir deux grands objectifs principaux : permettre la rencontre entre les nouveaux Gatinois et ceux établis depuis plus longue date, mais aussi favoriser le « travail ensemble » de tous les organismes qui œuvrent dans le domaine de la diversité culturelle.

On compte entre autres sur son parc, son café du monde et ses espaces conviviaux pour en faire un lieu de convergence pour les Gatinois et Gatinoises de tous les âges et de toutes les origines qui s'y rendront par pur plaisir, pour apprendre, pour socialiser et pour participer à diverses activités programmées tout au long de l'année. « *On veut tout particulièrement attirer les familles. On s'oriente vraiment vers un centre qui leur est destiné et dont l'offre va leur plaire, ceci par des activités*

culturelles, sociales et sportives variées », affirme Céline Auclair.

Tous comptent sur ces lieux pour favoriser les échanges et le rapprochement entre organismes : « *Cette proximité des acteurs du réseau de la diversité culturelle amènera les différents membres des communautés culturelles à mieux se connaître et devrait favoriser grandement la complémentarité et la synergie des efforts faits partout dans la ville en matière de diversité culturelle* », ajoute encore Mme Auclair.

Des espaces ont d'ailleurs été prévus pour héberger les organismes et les associations œuvrant en diversité culturelle. En plus des espaces communs pour tenir des événements et des activités, des bureaux seront ainsi mis à leur disposition. Les individus porteurs de projets comportant un volet interculturel pourront également profiter de ces installations.

Les entrepreneurs y auront une place de choix, avec entre autres des espaces de travail partagés et un laboratoire ouvert. « *Le Centre deviendra un véritable lieu de travail, propice à la créativité et aux rencontres. Il agira comme interface, favorisant la communication entre les personnes immigrantes et les entrepreneurs. Le tout insufflera une culture collaborative qui accélèrera la diffusion des pratiques, des idées et des projets* », explique Robert Mayrand, pour qui ce volet entrepreneurial revêt une importance particulière, puisqu'il est en lien direct avec la mission de l'organisme qu'il dirige.

« *On veut aussi offrir à certaines clientèles des services intéressants, par exemple des lieux de création décloisonnés. Il faut voir ce lieu comme un laboratoire vivant où il sera possible d'innover et de s'inspirer les uns des autres* », ajoute Mme Auclair. « *On aimerait également accueillir des groupes qui existent déjà, par exemple des cuisines collectives, un type d'activité qui permet l'intégration des femmes et des hommes de toutes origines, facilite l'inclusion sociale et amène à s'ouvrir à une variété de cultures culinaires. Ce sont des angles d'approche qui nous permettront d'atteindre plusieurs des objectifs du Centre interculturel et qui seront de surcroit très appréciés des publics, croyons-nous.* »

À L'ÉTAT CONCEPTUEL, MAIS DÉJÀ RASSEMBLEUR

Selon Mme Apollon, le projet de Centre interculturel s'est avéré une occasion stratégique de renforcer la collaboration entre les organismes du milieu partageant une volonté commune de faciliter l'intégration des nouveaux arrivants. « *Aux organismes communautaires traditionnellement impliqués dans l'accueil, l'accompagnement et l'intégration socioculturelle des nouveaux arrivants se sont greffés de nouveaux partenaires institutionnels, tels la Chambre de commerce, le CLED-Gatineau, l'Université du Québec en Outaouais, la CREO, etc. Cette diversification des partenaires à vocation économique vient renforcer les capacités du Centre à concevoir et proposer des outils d'intégration sociale et économique des citoyens issus des communautés ethnoculturelles* », affirme-t-elle.

Les représentants des organismes consultés sont également d'avis que les étapes menant à la réalisation du Centre interculturel auront été porteuses d'une cohésion accrue entre les différents partenaires. « Le fait de travailler ensemble avec les autres organismes qui œuvrent dans le domaine de la diversité culturelle ainsi qu'avec la Ville et le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion nous a permis de développer une belle complicité entre tous. On a appris à mieux se connaître et surtout, à se mettre ensemble en mode solution », relate M. Mayrand. « *Le processus de discussion a été très souple, tout en étant très dynamique. Ça été un lieu où chacun pouvait arriver avec son point de vue et s'exprimer. Le fonctionnement a été en lien avec ce qu'on veut que soit le Centre : un lieu de discussion, d'échange et de synergie* », ajoute M. Redzovic.

« *Cette initiative de la Ville était très inspirée. Elle arrivait à point en ce qu'elle répondait à un besoin ressenti par les organismes* », conclut pour sa part Mme Akoun. « *Les rapports entre la Ville et les partenaires étaient basés sur un modèle où les organismes formulaient des demandes auxquelles la Ville cherchait à répondre de son mieux. Il n'y avait jamais de temps auparavant, semble-t-il, pour discuter de projets communs. Le projet du Centre interculturel est venu changer cette dynamique. Je lève mon chapeau quant à l'approche choisie. La Ville a mené le tout de façon vraie et humaine. Ça n'a pas été une consultation feinte où tout était décidé d'avance. Il y a eu une vraie contribution des organismes et des personnes consultés. On sentait qu'il y avait une bonne écoute de la part de la Ville* », continue-t-elle. « *Tout ceci a fait en sorte que la Ville en vienne à jouer encore mieux son rôle. Il s'est créé beaucoup de proximité avec elle et les employés des services municipaux.* »

METTRE EN PLACE UNE APPROCHE PROPICE À LA CRÉATIVITÉ

De l'avis de Mme Akoun, les discussions se sont déroulées dans un cadre évolutif parsemé de moments agréables, où la spontanéité et le naturel ont fait en sorte de laisser une large place à la créativité. « Des idées farfelues sont venues, on été mises de côté puis certaines ont émergé de nouveau. Je pense entre autres à celle d'un espace en plein air comptant un foyer autochtone qui a finalement été intégrée au concept après avoir, dans un premier temps, été simplement lancée comme une idée un peu folle. »

Selon Céline Auclair, l'une des grandes originalités du projet vient du fait que le Centre exposera non seulement les cultures d'ailleurs, mais aussi celles des gens établis ici depuis des milliers d'années que sont les Autochtones, les Inuit et les Métis de même que les gens venus par vagues migratoires succes-

sives en commençant par celle de la Nouvelle-France. « *Ceci en fait un Centre où cohabite toute la diversité* », explique-t-elle. « *Il existe plusieurs centres interculturels, mais rarement cette expérience est mise côte à côte avec celle des Québécois et des Canadiens de souche.* »

UN CENTRE INTERCULTUREL TRÈS ATTENDU

L'enthousiasme parmi les partenaires est palpable. « *Ce sera extraordinaire de donner un espace aux nouveaux arrivants où se rencontrer, un lieu d'échange et d'ouverture autour des valeurs avec lesquelles ils arrivent et celles qu'ils rencontrent ici !* », lance M. Bato Redzovic avec un sourire dans la voix.

Tous comptent sur la présence de ce nouveau Centre interculturel pour cheminer encore un peu plus loin dans l'atteinte des missions de leurs organisations respectives. « *Il reste encore plusieurs étapes à franchir d'ici à la concrétisation de ce projet, mais tout indique qu'une fois ouvert, le Centre interculturel de Gatineau sera à l'image des étapes de consultation qui ont mené à sa création : un lieu très fréquenté, objet de beaucoup d'engouement !* », conclue Mme Apollon.